



CHATEAUBOURG
SAINT-MELAINE/BROONS-SUR-VILAINE

N°139

le magazine

NOVEMBRE 2019

FOCUS

L'eau à Châteaubourg

ET AUSSI...

**LA NOUVELLE
MAISON DE SANTÉ**
P 4

VIE ASSOCIATIVE
P 13

**CHÂTEAUBOURG
SOUS L'OCCUPATION**
P 14-15



Sommaire

EN DIRECT

Décisions du
Conseil municipal 3

Actualités 4/5

Expression 6/7

FOCUS

Les écoles 8/9

PRÈS DE CHEZ VOUS

Sur le vif 10/11

Vivre ensemble 12/13

DÉCOUVERTES

Culture et Histoire 14/15

Rencontres 16/17

CARNET

État civil 18

Agenda 19

Le magazine - Novembre 2019 - N°139
Journal d'informations municipales -
Broons-sur-Vilaine / Châteaubourg /
Saint-Melaine. Dépôt légal : Novembre 2019

Directeur de publication : Teddy Régnier
Co-directeur : Arnaud Dupuis - Suivi
de rédaction et d'exécution : Julie Liver-
neaux. Réalisation graphique : LRCG
Impression : Les Hauts de Vilaine
Rédaction : Jean-Louis Kernen, Julie Liver-
neaux, Coralie Renault - Photo de couver-
ture : (Plandesplantesenpli, Pierre-Alexandre
REMY ©Charles Criée) Crédits photos :
Mairie de Châteaubourg.

Mairie de Châteaubourg
5 place de l'Hôtel de Ville
BP 92156 - 35220 Châteaubourg
Tél. : 02 99 00 31 47
Fax : 02 99 00 80 65

Édito

De l'eau coule sous les ponts...

Sur notre territoire la priorité du XX^{ème} siècle fut d'approvisionner en eau l'ensemble de la population grâce à la construction d'un réseau d'infrastructures performant. Celle du XXI^e siècle sera de protéger la ressource en qualité et en quantité dans un contexte de changement climatique. C'est pourquoi, compte tenu de la plus grande fréquence des épisodes de canicule et de pénurie d'eau, un certain nombre de mesures structurelles doivent être engagées dès aujourd'hui afin de répondre à la double évolution d'une baisse des ressources et de hausses possibles des demandes.

Il existe pour cela plusieurs leviers :

- Améliorer le conseil et l'accompagnement des agriculteurs afin de favoriser le développement de systèmes de cultures plus résistants à la sécheresse en s'appuyant sur des techniques agricoles économes en eau.
- Accompagner nos industriels dans la gestion de leurs consommations
- Former les consommateurs aux pratiques économes.
- Investir pour renouveler nos canalisations et réduire les fuites dans les réseaux.
- Étudier dès à présent des solutions de sécurisation de l'approvisionnement en eau (barrages, réutilisation des eaux usées, etc.).

Il est indispensable d'agir sans attendre car la plupart des mesures d'adaptation à mettre en place se feront sur le long terme.

Un pays semble avoir adopté le bon virage : Singapour.

C'est en effet l'un des rares pays au monde à récolter les eaux pluviales urbaines à grande échelle. Les moindres surfaces disponibles sont utilisées pour récupérer les eaux de surface. Un vaste réseau de drains, canaux, rivières et étangs de collecte achemine les eaux de pluie vers dix-sept réservoirs. De plus les eaux usées sont si bien purifiées par microfiltration et ultraviolets qu'elles en ressortent déminéralisées, à l'usage essentiellement de l'industrie. Cinq usines répondent ainsi au tiers des besoins en eau de Singapour.

Toutes les bonnes initiatives doivent être sources d'inspiration pour gagner la bataille de l'eau !

LE MOT DU MAIRE

Entre la rentrée et les fêtes de fin d'année, novembre est souvent vu comme un peu gris et un peu triste. Mais c'est pourtant ce moment particulier de l'année où chacun peut prendre le temps de se souvenir de ses aïeux et de renouer avec ses racines. Novembre c'est le mois de la « Toussaint » et de « l'armistice du 11 novembre », mais c'est aussi le mois du partage. Alors que les jours raccourcissent, vient le temps des cueillettes de champignons, des châtaignes grillées et des soirées au coin du feu. Novembre, c'est l'annonce de décembre et des fêtes à venir.



Décisions

*Extraits des principales décisions du Conseil municipal
du mois de septembre et octobre.*

Retrouvez les comptes rendus
complets sur le site
www.chateaubourg.fr
> Conseils municipaux

URBANISME

CHOIX D'UN MAÎTRE D'ŒUVRE POUR LA FUTURE MÉDIATHÈQUE

Dans le cadre du projet de construction d'une médiathèque à côté de la gare, un appel d'offres a été lancé le 7 juin dernier pour choisir un maître d'œuvre, via un avis d'appel public à la concurrence en procédure adaptée.

23 candidatures ont été reçues. Après analyse des offres, un groupement de maîtrise d'œuvre, représenté par l'agence BIGRE ARCHITECTURE, a été retenu et s'est vu attribué le marché pour un montant de 210 220 euros hors taxes.

ACQUISITION DE TERRAINS

La Ville se porte acquéreur de deux parcelles situées dans son périmètre de droit de préemption urbain, utilisées comme un espace commun par les habitants de Châteaubourg et entretenues par la commune depuis de nombreuses années. Il s'agit d'un terrain situé rue du Plessis Saint-Melaine (section AL numéro 28), d'une superficie de 19 m² et recevant un transformateur électrique, ainsi que du terrain situé au 9 rue Frédéric Chopin (section AL numéro 13), d'une superficie de 1 610 m² et comprenant des aménagements communs : trottoirs et éclairage public notamment. Le coût total de l'acquisition s'élève à 1516,52 €.



Signature de la convention de mise à disposition du minibus pour la navette Episol

ACTION SOCIALE

MISE À DISPOSITION DU MINIBUS COMMUNAL

En 2018, les CCAS de Châteaubourg, Domagné et Louvigné-de-Bais se sont associés pour organiser une navette hebdomadaire vers l'Épicerie sociale à Vitré, conduite en alternance par 8 chauffeurs bénévoles. L'expérimentation est reconduite cette année, et une convention est établie mettant à disposition le minibus de la commune de Châteaubourg pour ce transport solidaire.

CULTURE

DEMANDE DE SUBVENTION DÉPARTEMENTALE POUR LES ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE

Afin d'accroître son fonds documentaire, la bibliothèque souhaite acquérir un certain nombre de documents multimédias. Ainsi, elle prévoit l'achat d'environ 140

documents sonores et 110 DVD, d'applications pour les tablettes en libre-service et pour les animations à destination des enfants et adolescents (« Jeudi, ton appli ») et de jeux vidéo (environ 25 documents) qui seront proposés en prêt au public. Des animations ponctuelles seront organisées avec l'aide de la Médiathèque Départementale d'Ille et Vilaine via le prêt de consoles de jeux. Pour cet investissement, la bibliothèque va déposer une demande de subvention dans le cadre du contrat départemental de territoire 2017-2021.

ASSOCIATIONS

SUBVENTION D'INSTALLATION À L'ASSOCIATION DE JEUX DE PLATEAUX « AVE FORTUNA »

Durant l'été, l'association « AVE FORTUNA » a vu le jour sur Châteaubourg. Elle a comme objet de promouvoir la pratique des activités ludiques et l'événementiel autour du jeu, à partir de jeux de tables et de jeux de rôles. Cet objet

représentant un intérêt communal, l'association bénéficiera d'une subvention de création de 100 €, afin de couvrir quelques frais liés au démarrage de l'association.

TRAVAUX

MODIFICATION DE LA CONVENTION POUR LE CONTOURNEMENT DE CHÂTEAUBOURG

Dans le cadre du projet de contournement routier de la commune, le département d'Ille-et-Vilaine a proposé de lancer une étude globale sur le tracé de ce contournement. Initialement chiffré à 210 000 € HT, dont 25 % du coût est supporté par la commune, le montant retenu pour les études préalables et l'AMO juridique est de 308 200 € HT, soit une participation totale de la Ville de Châteaubourg de 77 050 € HT. Le Conseil Départemental supportera 50 % du coût de ces études, et Vitré Communauté les 25 % restants.

Actualités

La Maison de l'Enfance

DÉMARRAGE DES TRAVAUX EN JANVIER 2020

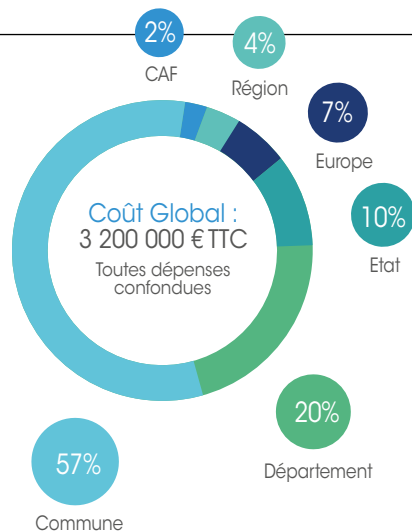
La Maison de l'Enfance sera bientôt une réalité. Après l'élaboration d'un projet mené de concert avec les utilisateurs, les partenaires locaux et institutionnels comme la DDCSPP, la Caf et le Département, nous entrons dans la dernière phase, celle de la construction.

Cet équipement structurant qui sera construit à proximité du Centre des Arts comportera deux grands pôles, la petite enfance et l'accueil de loisirs, ainsi qu'une salle polyvalente. La petite enfance comprendra les bureaux des professionnels du Ripame¹, de la PMI², un bureau mutualisé pour le secteur associatif, l'Acam³, Salsa familia, etc, ainsi qu'un espace-jeu pour les matinées d'éveil du Ripame et de l'îlot p'tits loups.

Un accueil de 160 enfants

L'accueil de loisirs comportera quatre grandes salles d'activités pour les enfants de 3 à 8 ans. « Les plus grands (8-12 ans) poursuivront leurs activités à l'Espace Plume où ils s'approprient les locaux dans l'esprit de la Passerelle », indique Sarah Bazin - responsable enfance jeunesse scolaire - pour permettre une transition entre l'enfance et l'adolescence à l'Espace Jeunes. « Cette formule nous permettra ainsi d'accueillir sur 3 sites 150 à 160 enfants au total, contre 128 aujourd'hui ».

Autre lieu intéressant : la salle polyvalente. Cet espace, en lien direct avec la cuisine pédagogique, est totalement modulable. Il sera en effet



possible de l'isoler pour des conférences, des débats, des projections. Très pratique pour des rencontres autour de la parentalité notamment.

Un guichet unique pour l'enfance

Le travail de préparation n'est pas terminé. « Il nous reste à définir les projets pédagogiques, à choisir le mobilier et à mutualiser les bureaux », poursuit Sarah, afin d'ouvrir ce guichet unique de l'enfance à un maximum d'intervenants.

Le compte à rebours est déclenché. La consultation des entreprises s'est déroulée au mois d'octobre, et le premier coup de pelle devrait avoir lieu en février 2020. La réception des travaux est prévue pour avril 2021 et l'accueil des enfants aux grandes vacances, en juillet 2021.



La future Maison de l'Enfance : une réalité en 2021

1 Ripame : Relais Intercommunal Parents Assistants Maternels Enfants

2 PMI : Protection Maternelle et Infantile

3 Acam : Association Castelbourgeoise des Assistantes Maternelles

La résidence Bel Air

UN ENDROIT OÙ IL FAIT BON VIVRE

Les commerces à deux pas, un centre-ville rapidement accessible en franchissant la Vilaine, un parc ombragé pour se retrouver au calme : l'emplacement a été bien choisi. La Résidence Bel Air - construite en 1996 et propriété du CCAS depuis 2001 - est désormais bien ancrée dans le paysage local.

Après deux bonnes décennies, cet ensemble de 25 logements avait besoin d'une rénovation, un relooking général qui a été planifié sur plusieurs années. Tout a commencé par les travaux d'intérieur avec un rafraîchissement de plusieurs logements au niveau du sol, des plafonds et des

murs, sans oublier les escaliers et les espaces communs. Place ensuite aux travaux d'extérieur avec un ravalement général de la façade.



Un nouveau look à l'intérieur

Portes automatiques et volets roulants à télécommande

Des ouvertures automatiques ont également été installées à l'entrée l'an passé. « Avant, les portes étaient trop lourdes et difficiles à ouvrir pour les habitants se déplaçant avec un déambulateur », indique Laurent Rossignol, responsable du CCAS. Le propriétaire procède actuellement à l'électrification progressive des volets roulants dans les appartements. « Deux logements viennent ainsi d'être équipés récemment en présence des locataires », ajoute Laurent, précisant que le tiers des résidents peut désormais utiliser une simple télécommande. Côté projets, il est aussi prévu de construire six à huit nouveaux logements, principalement des T2.

La nouvelle gendarmerie

UN HOMMAGE AUX DEUX MILITAIRES TUÉS EN 1997

N'essayez plus d'aller déposer une éventuelle plainte rue de Paris. Vous trouverez porte close. La nouvelle gendarmerie est opérationnelle, depuis la mi-juin, rue de La Bourlière, en face de La Clé des Champs.

L'inauguration, qui s'est déroulée ce 31 août 2019 en présence des autorités civiles et militaires, a débuté par une prise d'armes, avant de dévoiler la plaque « *Gendarmerie Curot-Esnault* » en mémoire des deux gendarmes décédés au cours d'une intervention, 22 ans plus tôt. Le 5 août 1997, les gendarmes Didier Curot, 33 ans, et Thierry Esnault, 31 ans, sont en effet tués par un forcené lors d'une intervention à Saint-Didier. L'émotion était palpable lors de la cérémonie inaugurale, avec un hommage rendu à ces deux militaires ayant poussé leur mission jusqu'au sacrifice ultime.

Un équipement fonctionnel

La nouvelle caserne de Châteaubourg est installée sur un site stratégique. « *Elle était initialement prévue près du Centre des Arts. La municipalité actuelle a retenu ce nouvel emplacement plus près des axes routiers et de*

la voie-express », indique Nicolas Collet - responsable aménagement travaux urbanisme - soulignant une plus grande facilité lors des interventions, sans oublier les qualités du nouvel équipement : « *C'est un outil très fonctionnel, apprécié par les gendarmes* ».

Dix logements, tous occupés, ont été construits à proximité pour les dix militaires de la gendarmerie et leurs familles. Une réserve foncière reste disponible pour quatre unités supplémentaires. Notons enfin que cette réalisation a été subventionnée à 50 % par l'État, l'autre moitié étant assurée par la commune qui s'autofinance avec les loyers versés par le Ministère de la Défense.

L'important chantier de la caserne étant achevé, des travaux de finition de voirie ont été programmés au niveau de la chaussée et des trottoirs, dans ce nouveau secteur de La Bourlière qui s'est rapidement urbanisé..



Lors de l'inauguration de la gendarmerie Curot-Esnault, le 31 août 2019

Un nouveau look couplé avec les bienfaits de certaines innovations qui renforcent l'attractivité de la résidence Bel Air, où il fait bon vivre. Outre son emplacement de choix, le lieu séduit aussi par ses prestations. Les résidents bénéficient, sur leur demande, des passages réguliers des professionnels de santé, sans oublier le portage des repas et les aides à domicile. Autre atout, la convivialité entre voisins lors des rencontres quotidiennes aux cartes, les animations régulières avec la ludothèque et la bibliothèque sans oublier le club de l'Âge d'Or.

La formule séduit. La meilleure façon de s'en rendre compte, c'est encore de venir sur place pour s'imprégner de l'esprit du lieu.



Des portes automatiques ont été installées à l'entrée

Visites possibles sur place.

Contactez le CCAS au 02 99 00 87 63

Des logements adaptés aux seniors

ANTICIPER POUR CHOISIR LA MEILLEURE SOLUTION

Vieillir chez soi ? C'est le souhait de neuf personnes sur dix selon un sondage⁽¹⁾. Le CCAS a lancé une enquête dans ce sens, en 2017, avec des réponses qui permettent de guider les nouveaux projets.

« *Les seniors ont parfois des difficultés à se projeter dans le futur. Il est pourtant important d'anticiper cette décision dans un choix réfléchi, c'est le premier facteur de réussite* », indique Laurent Rossignol, responsable du CCAS « *La bonne décision restera toujours celle de la personne concernée. Le plus important c'est d'en parler avant, en famille et aussi autour de soi* ».



Trois options

Avec du temps, on peut choisir en toute sérénité entre trois options. Une première solution est de rester dans son logement en aménageant l'intérieur et les accès. Il est aussi possible de recourir aux logements adaptés dans des programmes privés. Le parc social offre enfin une troisième possibilité : c'est le cas avec le CCAS, à la fois propriétaire et bailleur de la Résidence Bel Air à Châteaubourg.

Trois solutions qui nécessitent une bonne préparation en amont. Le CCAS a ainsi organisé en 2018, avec Soliha⁽²⁾, les ateliers « *Bien chez soi* » pour présenter les bons aménagements à réaliser dans son domicile. Un travail de concertation a également été effectué avec les bailleurs sociaux dans la continuité de l'enquête de 2017. La dernière résidence de 21 appartements, construite par Néotao à La Bretonnière, compte ainsi six logements adaptés aux personnes âgées. Le CCAS et le service urbanisme, conscients des besoins, planchent sur de nouveaux programmes similaires, comme près de l'Ehpad Sainte Marie. Avec un message : il ne faut pas attendre l'immobilisation suite à une chute pour agir dans l'urgence ! Pensez à anticiper et à franchir la porte du CCAS pour obtenir des conseils.

⁽¹⁾Sondage Opinion Way de mars 2012

⁽²⁾Solidaires pour l'Habitat

Expression

LA RUBRIQUE PORTRAIT D'ÉLU EST ARRIVÉE À SON TERME,
LES ÉLUS LE SOUHAITANT AYANT TOUS FAIT L'OBJET DE CETTE PRÉSENTATION.

TRIBUNE POLITIQUE

MAJORITÉ

Pour un dialogue apaisé et constructif



À partir du 1^{er} Septembre 2019, la communication de la majorité sortante est très encadrée. Nous ne pouvons plus utiliser la tribune du magazine pour faire le bilan de nos actions et nous ne pouvons plus présenter nos nouvelles orientations. Cette tribune sera donc jusqu'aux élections de mars 2020 un espace d'information factuelle.

Quels facteurs influent sur les effectifs de nos écoles publiques ? L'évolution de la population ; L'âge des nouveaux arrivants ; Le taux de natalité ; Les pics de constructions ;

Ainsi à Châteaubourg, si on a pu constater une corrélation entre l'évolution de la population et l'évolution des effectifs dans les écoles entre 2008 et 2017, on constate depuis une inversion de la courbe des effectifs liée à la baisse de la natalité, à l'âge des nouveaux arrivants et au lissage des permis de construire.



Les élus de la majorité

LISTE MINORITAIRE

Ensemble !

TRIBUNE COMMUNE

Dans le dernier bulletin municipal, la majorité a publié un simple graphique sur l'évolution de l'emploi salarié dans la commune dans le secteur privé de 2008 à 2018 (de 2791 en 2009 à 3550 en 2018).

Il s'agissait uniquement, selon la majorité, d'informations factuelles, nous laissant seuls juges de ces résultats.

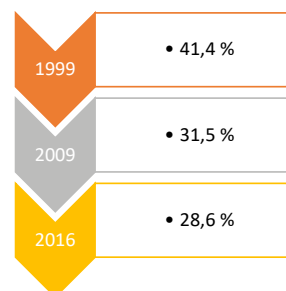
Permettons-nous alors d'en faire une analyse plus précise :

- Il s'agit de bons chiffres et on ne peut que s'en réjouir.
- Ces emplois sont certes sur le territoire de Châteaubourg, mais très majoritairement positionnés dans la zone communautaire de la Gaultière. Cette dynamique est donc le fruit de la politique volontariste de Vitré Communauté, et, donc de l'effort financier des 46 communes qui la composent.
- Ce positionnement concentré sur notre commune peut induire cependant un déséquilibre et une rupture avec les petites communes de Vitré Communauté qui ne profitent pas de cette dynamique.
- L'évolution à la hausse de l'emploi salarié ne nous apprend rien sur la nature des emplois. Quel est le pourcentage de CDD, d'intérimaires, de temps partiels choisis ou subis ?



- Ces chiffres sur l'emploi ne nous donnent aucune information sur les activités économiques implantées sur notre commune. Un véritable problème se pose et se posera sur la zone de la Gaultière car la principale activité devient la logistique. Le nombre de camions ne cesse de s'accroître venant ainsi complexifier considérablement le problème de circulation, mais aussi celui de la pollution (émission de particules fines).

- Prenons un peu de recul historique. Le schéma ci-dessous nous donne la part des actifs de plus de 15 ans ayant un emploi qui réside dans la commune depuis 1999 (source Insee recensement 2009, 2014 et 2019).



LISTE MINORITAIRE

Pour une action citoyenne et participative



- Nous constatons ainsi que seuls 28,6 % des salariés de la commune travaillent dans la commune contre 41,4 % en 1999. Cela signifie que les nouveaux emplois correspondent à des employés qui n'habitent pas ou qui ne peuvent pas habiter dans la commune. Dit autrement, 71,2 % des salariés travaillent désormais hors de la commune. Ce changement structurel majeur a des impacts sur les déplacements, sur le pouvoir d'achat, sur la qualité de vie, sur l'environnement et sur l'organisation d'une commune qui peut devenir une « cité dortoir ».

- Cette tendance souligne aussi le fait que notre commune n'arrive pas à accueillir les employés et ouvriers des entreprises implantées dans la zone de la Gaultière par manque de logements accessibles financièrement. Cela est dû en partie au faible taux de logements locatifs sociaux de la commune (11,27 % en 2018) contrairement à Vitré qui a un taux proche de 30 %. (Les communes dotées d'une gare SNCF sont bien plus attractives pour les demandeurs de logements sociaux car elles facilitent leurs déplacements. Châteaubourg a donc un fort potentiel). Ce déficit de logements sociaux se traduit par le paiement par la commune d'une amende de 68 000 euros en 2018 à l'État.

Il ne suffit pas donc de donner des statistiques brutes sans les contextualiser et les analyser.

Les élus minoritaires vous souhaitent une agréable rentrée et restent à votre disposition pour tout échange concernant les sujets municipaux en cours.

*Pour la liste « Ensemble » : Christian Fourmont, Anne Steyer, Jean-Pierre Guéguen, Éliane Ménager et Paul Bobille.
ensemble@chateaubourg2020.fr*

*Pour la liste « Avec Vous ! » : Pablo Diaz, Olivier Durand, Stéphane Citerne.
listeavec.vous@chateaubourg.fr*

QUALITÉ, QUANTITÉ... ET COÛT MAÎTRISÉ !

Avec le réchauffement climatique, l'eau va devenir une ressource précieuse. À Châteaubourg, les robinets sont, pour l'instant, loin d'être à sec. Mais rien n'est dû au hasard.



- 1 Richard Clémenceau, à gauche, et Auguste Fauvel
- 2 L'eau, une denrée précieuse !
- 3 Une eau potable qui vient de la Vilaine...
- 4 ... pour alimenter l'usine de traitement du Plessis-Beucher
- 5 Une réparation sur le réseau par les services Véolia

Printemps-été 1976. La France transpire sous la plus grande sécheresse du 20^{ème} siècle. La leçon est retenue dans le département avec la création, en 1977, du Symeval - le Syndicat Mixte des Eaux de la Vilaine - pour sécuriser l'alimentation en eau potable. Des retenues d'eau sont ensuite construites, comme celle de la Cantache, avec une mise en service en 1995.

Merci à La Cantache !

Finies les inondations d'octobre 1966 quand on naviguait en barque, rue de Paris, à Châteaubourg ! Si l'excès crée des dégâts, le manque d'eau est tout aussi cruel. Sans la Cantache, en cet automne 2019, on vivrait à l'heure des restrictions à Châteaubourg. « Pour l'instant, on gère le débit au mieux pour assurer le pompage et garantir un équilibre écologique sur la Vilaine », indique Auguste Fauvel, président du Symeval, qui sait aussi qu'il peut comp-

ter, en cas de coup dur, sur la réserve disponible de 14 millions de m³ constituée par les trois barrages connectés entre eux.

Comment fonctionne la gestion de l'eau à Châteaubourg ? Le Symeval assure la production pour le Syndicat des Eaux qui confie ensuite la gestion en DSP- Délégation de Service Public - à l'entreprise prestataire. L'eau est ainsi pompée dans la Vilaine, jusqu'à 12 000 m³ par jour, à l'usine du Plessis-Beucher qui fonctionne à minima 20 heures sur 24.

« L'eau est facile à traiter », poursuit Auguste Fauvel qui évoque les six étapes de traitement, de la coagulation à la désinfection finale, à raison de 600 m³ à l'heure. Les boues récoltées sont valorisées en agriculture suivant un plan d'épandage agréé.

L'eau, un produit très contrôlé

Et la qualité, à la sortie du robinet ? « L'eau est le produit alimentaire le plus contrôlé en France », souligne Richard Clémenceau, manager du service local Véolia, évoquant le contrôle interne permanent et les analyses aléatoires décidées par l'ARS*.

Après la production, place donc à la distribution. De l'entretien du réseau à la facturation à la clientèle, Véolia gère le quotidien de l'eau à Châteaubourg. Une importante logistique qui a un coût. Le Syndicat des Eaux de Châteaubourg a choisi la formule de la DSP qui a permis de mettre les entreprises prestataires en concurrence lors du dernier appel d'offres. « Comme nous voulons fournir de l'eau en qualité et en quantité aux abonnés, avec un bon entretien

?

Qui est
le propriétaire
d'une rivière ?

Chaque riverain,
jusqu'à la moitié
du lit du cours
d'eau.

UN BASSIN VERSANT DE 85 000 HECTARES



des actions de restauration sur les rivières et le bocage, le tout dans une communication suivie. « *Nous sommes des partenaires soucieux de proposer des alternatives aux agriculteurs en les invitant à échanger sur leurs pratiques culturales* », poursuit Thierry Travers qui a d'ailleurs lancé des contrats territoriaux, avec notamment des secteurs prioritaires.

« L'eau doit devenir une priorité »

Comment obtenir une bonne qualité de l'eau ? Il suffit tout simplement de remonter à la source, ou plus exactement au bassin versant, un espace drainé par un cours d'eau et ses affluents à partir d'une ligne de crête, celle de partage des eaux. Et pour Châteaubourg, ce territoire ne se limite pas à la commune, loin de là !

« *Les eaux captées proviennent d'un grand bassin de 85 000 hectares qui s'étale sur 52 communes de l'Ille-et-Vilaine et de la Mayenne, sur un territoire de 120 000 habitants traversé par 530 kilomètres de cours d'eau* », précise Thierry Travers - président du Bassin Versant Vilaine Amont - évoquant l'étendue de cet espace. Au bas mot, 850 fermes de 100 hectares, tout simplement.

Le Syndicat sensibilise d'ailleurs les agriculteurs aux enjeux de l'eau en les encourageant aux nouvelles pratiques comme le désherbage mécanique, sans oublier

Entretien des rivières

C'est ainsi que La Cantache fait l'objet d'une vigilance particulière en périphérie. N'oublions pas les cours d'eau qui sont parfois obstrués par des troncs d'arbres et des branches. « *On doit mettre l'accent sur le respect et l'entretien des rivières pour assurer une bonne continuité écologique. Il faut le reconnaître, nous avons dégradé nos cours d'eau, sans oublier les plantes invasives ! Avec les riverains, les propriétaires, les élus, des choses sont à faire* », poursuit le président qui sensibilise déjà les scolaires par le biais d'actions pédagogiques.

« *À toute chose, malheur est bon* », dit le proverbe. Avec des étés chauds et nos rivières à sec, tout peut devenir vite compliqué. La prise de conscience est en marche conclut Thierry Travers : « *L'eau doit devenir une véritable priorité et tout le monde doit se mettre autour de la table pour y travailler* ».

du réseau pour éviter tout gaspillage, nous avons été très exigeants », poursuit le président du Syndicat précisant que le contrat a été reconduit avec Véolia sur 2019-2028.

Une optimisation du coût

La démarche a été payante, avec des économies substantielles réparties sur deux pôles : la baisse du prix pour l'utilisateur et l'entretien du réseau. Le Syndicat des Eaux a ainsi gagné sur les deux tableaux. Tout bon pour le consommateur. « *C'est le fruit d'une gestion rigoureuse et d'une négociation âpre* », poursuit Auguste Fauvel. L'abonné peut donc constater une baisse de 10,5 % TTC sur la partie eau de sa facture. « *On est ainsi descendu de 2,37 € à 2,12 € TTC le m³, sur une base de 120 m³* », précise Richard Clémenceau.

Vigilance pour demain !

À Châteaubourg le prix de l'eau reste abordable. Mais attention ! « *Il faut rester vigilant sur les besoins. Demain, encore plus qu'aujourd'hui, nous devons sensibiliser la population aux économies d'eau* », concluent les deux responsables. Pensons aux gestes du quotidien pour maîtriser notre consommation... comme dans les années 1950, quand il fallait encore remonter l'eau du puits. C'était juste avant hier.

CHÂTEAUBOURG COMpte 3 354 ABONNÉS



« *Nous enregistrons 3 354 abonnés sur la commune de Châteaubourg, avec une hausse de 2,7 % par an, ce qui est très important* », indique Richard Clémenceau qui assure, avec son équipe, le contact sur le terrain. La consommation locale annuelle ? Elle s'est élevée à 1 086 000 m³ en 2018, avec une moitié pour les industries. « *Les entreprises font attention aux économies d'eau*

mais leur activité commerciale est en hausse », poursuit le responsable Véolia qui ajoute que ses services sont d'astreinte 24 heures sur 24.

Il délivre deux conseils aux particuliers : « *Surveillez votre consommation en effectuant régulièrement des relevés d'eau sur votre compteur et pensez aux gestes d'économie* ». Tout ceci pour déceler une fuite, au plus tôt...

PRATIQUE

Contact Véolia au 02 99 00 04 10

Accueil des clients à la Maison de l'Eau, derrière le Castel J'Huly, tous les jours aux heures d'ouverture.

Infos sur : www.service.eau.veolia.fr

Sur le vif



8 septembre | **La Fête du Jeu** organisée par la ludothèque a rencontré un vif succès !



7 septembre | **Le Forum des associations** a attiré de nombreux castelbourgeois.



15 septembre | **Braderie** organisée par Castel Art Com



20 et 21 septembre | **Festival EMGAV#4** : deux jours de concerts dans une ambiance festive.



6 octobre | **Plateaux Chanson** : une belle réussite pour ce premier concert qui a fait salle comble !



27 septembre | **Inauguration de la fresque "La Vague"** réalisée par Alice Bertrand et des habitants de Châteaubourg.



13 octobre | **Bourse aux vêtements de l'APE** : un fort succès grâce à l'investissement des nombreux bénévoles



18 octobre | **Matinée d'éveil au Ripame** : découverte de la peinture.

Vivre ensemble

VIE SCOLAIRE

ÉCOLE DU PLESSIS

L'accent sur la lecture et l'échange



Des élèves de CE1-CE2, lisent dans un coin détente devant Carole Dujardin, leur enseignante.

La lecture permet de s'instruire, de s'évader ou de se détendre. Le médecin Michel Cymes ajoute même que c'est excellent pour la santé ! Problème : on lit de moins en moins, surtout chez les jeunes.

L'équipe enseignante de l'école du Plessis l'a bien compris en installant en avril 2019, grâce à l'aide de l'Association des Parents d'Elèves, des coins détente que les enfants peuvent

rejoindre quand ils ont fini leur travail. « *Ils peuvent aussi y aller quand ils ont du mal à gérer la pression en cours et revenir ensuite en classe* », indique Catherine Bringuet, directrice « *Les premiers élèves qui arrivent vers 7 h 30 s'y rendent aussi, s'ils le souhaitent* ».

Des bancs ont également été installés sous le préau autour d'une malle, sorte de bibliothèque ambulante, où les enfants peuvent

trouver leur bonheur. Toutes ces initiatives permettent de lutter contre les disparités dans l'accès aux livres, en inculquant de bonnes habitudes dès l'enfance.

Être bien dans son école

La lecture personnelle n'exclut pas la vie en groupe. « *Nous mettons l'accent sur la communication bienveillante entre les enfants* », poursuit la directrice évoquant des exercices quotidiens avec l'agenda coopératif de l'Office Central de la Coopération à l'École. Le parrainage des petits par des plus grands va aussi dans ce sens « *Notre objectif consiste à développer les relations entre les élèves. Quand on crée du lien, on se respecte davantage* ».

L'équipe enseignante travaille également sur la gestion des émotions avec un coin réservé dans les classes. « *Nous lançons même de petits débats philosophiques autour de l'esprit de cohésion, le tout dans l'échange et l'acceptation de l'autre* », conclut la directrice visant avec son équipe un objectif phare : « *Il faut être bien dans son école* ». La lecture et l'échange : déjà une partie du bonheur pour nos jeunes philosophes ?

COLLÈGE SAINT-JOSEPH

Sur les planches avec les drones

Apprendre autrement : c'est l'objectif de l'ULIS*, un dispositif d'école inclusive mis en place au collège Saint-Joseph depuis 2008. Cette méthode d'apprentissage, adaptée au potentiel de chacun, va permettre aux élèves de l'unité de relever un challenge intéressant avec « Science sur les planches », un spectacle qui sera joué à Rennes en juin 2020. Le tout dans une véritable interdisciplinarité pour présenter « Danse avec les drones ».

« *Plusieurs professeurs participent au projet lors de ces séances programmées sur l'année* », indique Béatrice Persehai, directrice du collège, évoquant l'implication de Sébastien Vincent en technologie, Alia Darwiche en français, Matthieu Voidy et Delphine Judon en EPS sans oublier Gwénola Jacob en arts plastiques. Déplacement dans l'espace, programmation et utilisation du drone, décors, rédaction, prises de parole et mémorisation des textes, apport scientifique par l'Espace des Sciences... : à travers ce parcours pédagogique original, les

élèves assembleront, au fil des mois, le puzzle du spectacle avec l'aide de la Compagnie A Corps Perdus.

Valoriser les talents cachés

« *Cette initiative permettra aux élèves de se découvrir, de s'épanouir et surtout de montrer aux autres qu'ils ont aussi des talents cachés* », ajoute Anne Legouin, enseignante, coordinatrice de ce projet fédérateur. « *Cette démarche permet aux jeunes de l'ULIS de bénéficier d'apprentissages au même titre que tous les autres élèves* », conclut la coordinatrice, évoquant un lien possible avec l'édition Le Jardin des Arts prévue à Ar Milin au printemps 2020. Le tout sous un angle intéressant : la machine au service de l'Homme et inversement. Une réflexion plus que jamais d'actualité quand la robotique domine notre quotidien,



Une partie des élèves avec Béatrice Persehai, première à droite, et quelques membres de l'équipe éducative.

dans un contexte de mutation technologique qui passionne les jeunes.

* ULIS : Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire

Pour suivre le projet rendez-vous sur le site du collège,
www.saint-joseph-chateaubourg.fr

VIE ASSOCIATIVE

LES 20 ANS DE LA NOUZILLE

La promo conviviale de la culture du terroir

« On n'a pas tous les jours vingt ans ! », fredonnait Berthe Sylva dans cette ritournelle ancrée dans notre répertoire populaire. C'est aussi en chantant et en dansant que La Nouzille souffle ses vingt bougies ce dimanche 3 novembre 2019, à la Clé des Champs, autour d'un cochon grillé aux embruns de chants de marins, avant un fest-deiz dans la pure tradition celte. Logique pour une association qui se donne pour objectif de faire connaître et de diffuser la culture bretonne.

Tout a donc commencé en 1999 quand Serge Barbot, alors enseignant, animait en musique les échanges avec Iffeldorf (Allemagne), histoire d'exporter outre-Rhin un aperçu de la culture de notre péninsule. « J'ai de suite senti un intérêt pour cette activité musicale que je pratiquais déjà à l'extérieur et j'ai créé l'association en proposant d'abord des danses du terroir de Haute-Bretagne », se souvient Serge, qui élargit le répertoire à la Basse-Bretagne. Et c'était parti pour les gavottes, avant-deux, idées, an-dro, jabadao et consorts...



Comme une noisette, à la portée de tous !

La Nouzille, qui rassemble au départ une vingtaine de personnes, compte aujourd'hui près de 80 adhérents. La moyenne d'âge ? « La dominante se cale autour des plus de 50 ans », poursuit Serge qui met l'accent sur cet esprit de découverte dans une ambiance détentue, un ensemble bien illustré par le nom de l'association. La Nouzille ? Il s'agit de la noisette, en gallo, pour souligner l'attachement au terroir avec cet accès à un plaisir simple, disponible et à la portée de tous. Même des plus jeunes !

La renaissance des danses du terroir avec La Nouzille et Serge Barbot, deuxième à partir de la gauche.

Depuis 20 ans, La Nouzille s'engage dans la vie locale, notamment lors du Téléthon, le marché municipal, la semaine Atouf'âge ...

Plus d'infos :

lanouzille.over-blog.com -
www.facebook.com/lanouzille
Contact : lanouzille@wanadoo.fr

YOGA DU RIRE

À consommer sans modération

Le rire est le propre de l'homme. Et surtout de la femme quand on constate, à Châteaubourg, cet engouement féminin pour le yoga du rire dans l'association Éveil de soi. L'ambiance est ici aux antipodes de la morosité. L'association, créée en 2013 et présidée par Cathy Guiborel, compte une quarantaine d'adhérents bien décidés à rompre avec la monotonie et le stress du quotidien.

« La méthode consiste à provoquer un rire intentionnel, ni enfantin, ni ridicule pour déboucher sur une ambiance joyeuse », précise Marie-Andrée Lepelletier qui manage ces séances hebdomadaires sans théâtre, ni gags, sketches ou spectacle quelconque. Échauffement corporel dans une ambiance douce et musicale, vocalises, jeux « brise-glace » pour mettre les gens à l'aise... : cette préparation introduit la séquence des rires. Place ensuite à une méditation en cercle sur un tapis, avant la relaxation pour un retour au calme et l'échange dans le debriefing final. Marie-Andrée s'implique à fond dans ses préparations : « Je n'ai jamais fait deux fois le même cours ».



Le rire libère les énergies à Châteaubourg ! Une partie du groupe autour de Marie-Andrée Lepelletier, en tee-shirt bleu, au centre.

C'est excellent pour la santé

Avec un résultat bénéfique à la clé. « On est euphorique en fin de séance, en ressentant un véritable bien-être », conclut l'animatrice convaincue de répondre ici à un besoin de notre époque. Évacuation du stress grâce aux endorphines, réduction de la tension artérielle, renforcement du système immunitaire, réduction de la douleur et augmentation de la confiance en soi... : n'hésitez pas à rire à gorge déployée, c'est excellent pour la santé.

Pour en être convaincu, il suffit d'aller rejoindre le groupe à Saint-Melaine ... où les hommes sont aussi les bienvenus !

En savoir plus :

www.eveildesoi.fr - Contacts : 06 86 89 46 88
et eveildesoi@orange.fr
Séances, salle Henri Grouès, Saint-Melaine, le
lundi de 19 h à 20 h 15.

Histoire

CHÂTEAUBOURG SOUS L'OCCUPATION (1940-1943)

LES ANNÉES NOIRES DES PRIVATIONS

De juin 1940 à la Libération, la commune de Châteaubourg a vécu des années difficiles. Comment la population a-t-elle traversé cette période ? Paul Derennes se souvient.

En août 1939, Paul Derennes - ancien secrétaire général de la mairie de Châteaubourg - se souvient d'un mauvais présage, à l'âge de ses dix ans. Comme il faisait beau, il se réunissait souvent avec des voisins, près du moulin sur la Vilaine. « *Un jour nous assistâmes à une aurore boréale et une personne s'écria « Oh ! Ce n'est pas bon, c'est signe de guerre ça ! ». Elle avait raison car le conflit s'est déclaré quelques jours après* ».

Quelques semaines plus tard, Paul constate que des hommes de la commune sont réunis dans la cour de la gendarmerie. Des sous-officiers leur distribuent les uniformes militaires. Après leur départ au front, les informations arrivent parcimonieusement chez les lecteurs qui ont la chance de recevoir Ouest-Eclair. La nouvelle du pire qu'on voulait repousser tombe : le 10 mai 1940, les panzers de Rommel et Guderian ont franchi les Ardennes, signant la plus grande défaite de l'armée française. La population civile s'enfuit devant l'invasion.

Une colonne de réfugiés avec des poussettes

Un mois plus tard, c'est un triste spectacle qui se déroule à Châteaubourg. Après les premières voitures occupées par des familles aisées, une colonne de réfugiés débouche à pied avec des poussettes et des charrettes à bras. Des familles du Nord et du Pas-de-Calais parviennent épuisées à Châteaubourg, après avoir dormi plusieurs nuits dans les fossés. « *C'était pitié de voir débarquer ces personnes qui avaient tout perdu. J'ai même connu des gens de Châteaubourg qui ont tout quitté, en 1940, pour fuir* » se souvient Paul, évoquant cette ambiance de panique « *On nous disait même qu'il fallait éviter les*

- 1 Les élèves chantaient « Maréchal, nous voilà ! »
- 2 Paul Derennes avait onze ans en 1940
- 3 La mairie servait de logement aux soldats
- 5 Les Allemands sont arrivés sur la route Nationale
- 4 Châteaubourg, années 1940-1950
- 6 Des chasseurs Stukas, en transit, sur les wagons, en gare de Châteaubourg
- 7 Affiche de propagande nazie

Allemands et ne pas accepter de bonbons sous prétexte qu'ils étaient empoisonnés ».

17 juin 1940 : l'arrivée des Allemands

Le 17 juin 1940, les éléments précurseurs de la Wehrmacht se pointent à Vitré suivi du gros de la troupe. Ce même jour, trois chasseurs bombardiers de la Luftwaffe larguent leurs bombes sur la gare de triage de Rennes. Bilan : 2 000 morts. Le 18 juin - jour de l'appel, sur la BBC, d'un général encore inconnu - un convoi ininterrompu de véhicules allemands envahit Châteaubourg par la route Nationale, aujourd'hui rue de Paris. « *J'ai eu un mal fou pour traverser la route. Ce défilé interminable a duré plusieurs jours* », se souvient Paul impressionné par ce convoi ouvert par les motos side-cars, devant les camions de soldats, les chenillettes, les chars, les canons tractés...

L'occupant qui avance en zone ouverte s'installe à Châteaubourg. L'armée réquisitionne la mairie, l'école publique des gar-

çons et le domicile des habitants pour loger les soldats. La Kommandantur est installée dans le château de la distillerie, situé sur le site de l'usine des vergers, pour administrer le territoire occupé sur le canton.

Patrouilles et couvre-feu

La présence de l'occupant est très visible. Des défilés de vingt à trente soldats sillonnent les rues du bourg plusieurs fois par semaine. « *Une escouade d'au moins cinquante militaires dormait dans des lits superposés, dans la salle des fêtes de la mairie, à l'étage* » se souvient Paul, évoquant cette présence qui devient vite pesante. Deux sentinelles montent la garde sous le drapeau nazi, à la porte de la nouvelle mairie inaugurée en 1938. À Châteaubourg, les habitants n'ont toutefois pas subi de représailles particulières de la part de militaires d'une Wehrmacht beaucoup plus clémente que la sinistre SS, heureusement absente.

Pas question de traîner dans les rues avec un couvre-feu à huit heures du soir. Les habi-





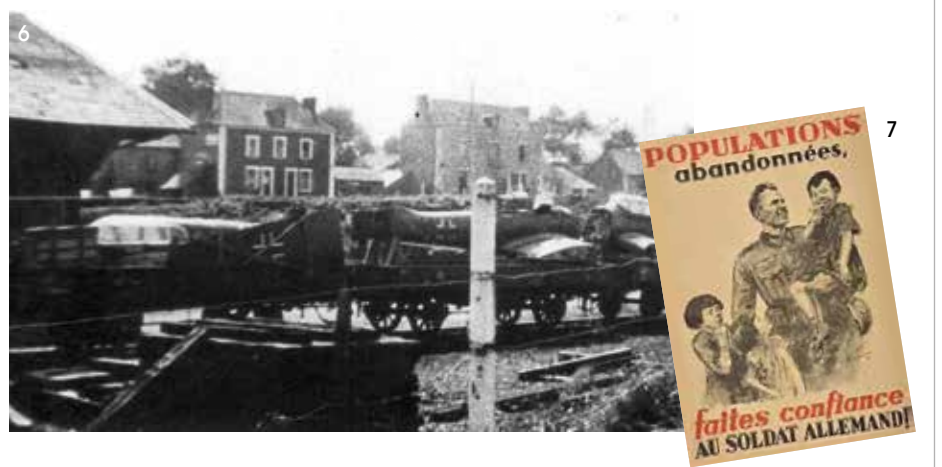
2



3



4



6

7

Le corbillard s'emballe dans la descente !

Cette pénurie alimentaire est aggravée par les réquisitions résultant des conditions draconiennes imposées au pays, lors de l'armistice du 22 juin 1940 : les frais d'entretien des troupes allemandes incombent au gouvernement français. Ce racket alimentaire est organisé pour nourrir les troupes d'occupation mais aussi plus tard les civils allemands et les soldats sur le front russe.

À Châteaubourg, la commune doit fournir deux veaux par semaine et une bête adulte de race bovine tous les quinze jours. Comme la situation empire, une réquisition de volailles est même organisée en décembre 1943, dans le local où est entreposé le corbillard municipal qu'il faut sortir pour l'occasion. Au cours de la manœuvre, une personne desserre un peu tôt le frein à main. Elle est entraînée par le véhicule mortuaire qui dévale la forte pente à toute vitesse, jusqu'au bas de la place ! Pour une fois, on rit en voyant passer un corbillard vide...

La propagande nazie

Les panneaux municipaux deviennent des supports pour la propagande nazie, qui se

veut rassurante « Populations abandonnées, faites confiance au soldat allemand » voire plus incitatives « Papa gagne de l'argent en Allemagne ! » pour le Service du Travail Obligatoire. La liberté de la presse est supprimée. À l'école, les enfants entonnent, tous les matins « Maréchal, nous voilà ! » devant le portrait de Philippe Pétain qui passe pour le « sauveur du pays ».

Paul Derennes, prépare son certificat d'études. Le jour de l'examen, c'est dans une vachère, une charrette servant au transport des bestiaux qu'il se rend à Vitré. L'idéal pour effectuer les dernières révisions des participes passés avant la fatidique dictée éliminatoire avec ses cinq fautes.

Au fil des ans Paul nuance son jugement sur l'occupant « *On nous avait annoncé des ogres. En fin de compte, c'étaient souvent des pères de famille qui n'avaient pas choisi de venir ici* ». Cette période a toutefois marqué son enfance « *Nous n'avions ni loisirs, ni argent, ni voiture et surtout pas de liberté !* ». Des privations qui vont durer encore quatre ans, jusqu'à l'été 44.

tants doivent fermer leurs volets et occulter leurs fenêtres. Les coupures d'électricité sont fréquentes, on s'éclaire à la bougie. Face à la pénurie d'essence, les rares voitures roulent au gazogène. Des patrouilles circulent dans les rues, le soir, pour détecter d'éventuels auditeurs de Radio-Londres. Sinon, la vie continue et on s'adapte. On note même une plus forte participation à la messe du dimanche et un certain regain de la foi religieuse qu'on retrouvera en 1945.

La pénurie s'installe

Au fil des mois, la pénurie s'installe partout, entraînant aussi des restrictions alimentaires. Pain, viande, sucre, produits ménagers, vêtements ... : des tickets de rationnement sont distribués à la mairie avec les cartes T pour les travailleurs ou J1 et J2 pour les jeunes. Comme le pain manque, les fours reprennent du service en campagne où on tue le cochon, les lapins et les poulets pour avoir de la viande. On vient de Vitré et de Rennes à vélo pour faire ses courses chez les agriculteurs du coin !

* Sources : Informations et photos : Paul Derennes - Livre « Un siècle à Saint-Jo », Jean-Louis Kernén, 2011

Rencontres

BIEN ASSIS ET VOUS

L'EXIGENCE POUR DES ADRESSES PRESTIGIEUSES



**Bien Assis
et Vous**

Avez-vous remarqué les banquettes marron du restaurant Le Paris-Brest, sous la verrière de la nouvelle gare TGV, à Rennes ou plus près de nous celles de la salle des sports L'Envolée ? Elles ont un point commun : elles ont été réalisées à Châteaubourg. Du vrai travail d'orfèvre.



« Vos projets n'ont de limites que celles de votre imagination ». L'enseigne de « Bien Assis et Vous » donne le ton dès l'entrée sur le parking, dans la zone de Bellevue, sur l'ancien site Thalès. Chez ce créateur, fabricant en tapisserie d'ameublement et sellerie, le travail de l'artisan a conservé ses lettres de noblesse.

Mais pourquoi « Bien Assis et Vous » ? « C'est un jeu de mots, une idée de Cécile, mon épouse. « Bien assis » évoque le métier mais le nom était déjà déposé. On a ajouté « Et vous ». Sous-entendu, êtes-vous bien assis également ?... Sinon venez chez nous ! », lance d'emblée, en souriant, Joël Gallon, sellier-garnisseur de formation devenu tapissier d'ameublement.

« Je pratique le métier depuis 30 ans », poursuit Joël qui a d'abord été chef d'atelier dans une entreprise similaire avant de s'installer à son propre compte, à Noyal-sur-Vilaine, pendant une décennie. Il émigre ensuite à Châteaubourg où il dispose désormais d'un bâtiment plus vaste pour fabriquer des banquettes sur mesure, des têtes de lits pour les hôtels, des habillages pour les panneaux muraux, des petites chauffeuses et poufs, des rideaux, des stores, du gainage de meubles en cuir... L'artisan est également distributeur de mobilier : chaises, tables, tabourets...

La clientèle ? Essentiellement du CHR. Tradui-



sez Cafés Hôtels Restaurants. Les commandes viennent souvent des agences, des décorateurs et des architectes. Des donneurs d'ordre qui ne badinent pas « Quand on a fait le Paris-Brest à Rennes, l'architecte était exigeant et pointilleux. Il nous a félicités pour notre travail », confie Cécile Gallon, intransigente également sur la démarche qualité : « Le produit ne sortira pas d'ici s'il y a le moindre défaut ».

Le Duff, Galeries Lafayette, HSBC, Google, Clarins...

La clientèle apprécie et la bonne renommée se propage toujours. Hôtel Saint-Antoine, Café de la Paix à Rennes, siège social du groupe

Le Duff au centre Alma, épicerie fine Roellinger à Saint-Malo, Galeries Lafayette, restaurants d'entreprise HSBC, Google, Aviva à Paris, restaurant La Fontaine aux Perles à Rennes, les parfums Clarins à Paris... : l'artisan castelbourgeois aligne les adresses prestigieuses dans son press-book. Sans oublier l'équipement des agences du Crédit Agricole du département, des commerces locaux et aussi les commandes des particuliers.

Du sur-mesure

Une bonne réputation ne tombe jamais du ciel. « C'est un travail de précision, un vrai métier d'art. Dommage qu'il se perde ! On utilise des

TÉMOIGNAGE THIERRY JACQUET

Créer du lien social pour ne pas oublier

Cultiver le devoir de mémoire tout en créant du lien entre les générations. C'est l'objectif de Thierry Jacquet, le nouveau président de l'UNC Broons-Châteaubourg-Saint-Melaine.

« Je suis né en 1962 à Carentan, entre les plages d'Utah et d'Omaha Beach. Dans le marais, on allait jouer dans les bloc-khaus ! » confie Thierry Jacquet, évoquant une région normande qui a payé un très lourd tribut lors du débarquement de juin 1944, des faits de guerre qu'il a maintes fois entendus au cours de son enfance. Militaire pendant 36 ans dans les transmissions, il renoue avec un autre champ de bataille, celui du Chemin des Dames, lors d'une affectation à Laon. « Là-bas, les agriculteurs trouvent encore des obus quand ils labourent le sol », poursuit l'ancien major qui a également baroudé en Bosnie, au Kosovo et en Afghanistan.

Elu président de la nouvelle UNC locale

Après plusieurs missions, Thierry finit par déposer son paquetage à Châteaubourg. « J'y ai toujours été bien accueilli. On ressent une dy-

namique au sein des associations et un relationnel fort ». Et de là à contacter les anciens combattants, il n'y avait qu'un pas. Il rejoint ainsi la section de Saint-Melaine avant de prendre part au regroupement local en cours et d'en prendre la responsabilité. « La nouvelle association UNC Broons-Châteaubourg-Saint-Melaine a été créée le 26 janvier 2019 », indique le nouveau président, soucieux d'une « bonne neutralité vis-à-vis des trois sections précédentes qui ont voté, tour à tour, la fusion ».

Thierry Jacquet n'oublie pas le centenaire du 11 novembre 1918. « Le collège Saint-Joseph avait piloté cet anniversaire. C'était une très belle cérémonie ». Il entend maintenir cet



Thierry Jacquet, le nouveau président de l'UNC

esprit de mémoire. « C'est important vis-à-vis des jeunes qui ne doivent pas oublier nos anciens. J'essaie de créer une dynamique entre ces générations ». Sans oublier le présent avec l'accent sur le lien social « Je suis allé voir les adhérents chez eux, comme Joël Poirier et Joseph Legros, sur leur secteur respectif ».

Ce 11 novembre 2019 marquera l'An 1 de l'UNC Broons-Châteaubourg-Saint-Melaine qui étreindra son nouveau drapeau offert par la commune. Une oriflamme toute neuve pour une désormais toute jeune association !

L'UNC locale compte actuellement 95 adhérents ainsi répartis : 54 anciens d'AFN, 5 OPEX, 19 veuves, 14 Soldats de France et 3 membres associés.

Contacts : unc.chateaubourg35@gmail.com - 06 32 59 59 71

Boîte aux lettres au 14, rue Bel Air à Châteaubourg



1 Joël et Cécile Gallon dans leur show-room, zone de Bellevue

2 Les banquettes du Paris-Brest à la gare de Rennes

3 Joël à la découpe des panneaux...

4 ... et à la couture

5 Cécile gère l'administratif

6 Le bâtiment, zone de Bellevue

produits de luxe comme les cuirs et les tissus provenant d'éditeurs prestigieux », poursuit Joël indiquant qu'ici il travaille au centimètre près, sans le moindre droit à l'erreur « C'est du sur-mesure à 90 %. Il faut que ça entre juste dans l'espace prévu ». Tout commence avec la découpe des panneaux, avant celle de la mousse et le collage. Place ensuite au débit exact du tissu, avant de passer à la machine à coudre et à l'agrafage.

Être très réactif

Le métier est très ancien. Le père de Molière était déjà tapissier du roi à Versailles, mais à l'époque on prenait son temps. Trois siècles

plus tard, les cadences ont changé. « J'ai 80 banquettes en tissu à réaliser en un mois et demi ! », poursuit l'artisan « Il faut être très réactif. Si on a un coup de fil avec une demande pour la fin de la semaine, on réalise la commande ».

Comme on le devine, ici on ne compte pas ses heures. À tel point que Joël s'impose des coupures « Je me suis mis à la course à pied. J'ai déjà fait le marathon de Paris, ça me vide la tête ! ». Quand on aime, on s'investit à fond. « C'est un métier passionnant qui n'est pas répétitif du tout. On travaille avec des produits nobles comme les laines, le lin ou le velours

de Lyon », conclut Cécile.

Du travail d'artiste apprécié par les clients des célèbres brasseries rennaises ou parisiennes. Pour bien manger, il faut aussi être bien assis !

Bien Assis et Vous

6 rue Sophie Germain,
zone industrielle Bellevue

35220 Châteaubourg

www.bien-assis-et-vous.fr

Contacts : 02 99 04 01 07 - 06 71 68 13 43

ou bien-assis-et-vous@wanadoo.fr

État civil

JUSQU'À MI-JUIN

NAISSANCES

Leyla BERGEY ROGER, née le 20 juin 2019

Garance CADIEU, née le 24 juin 2019

Léon HODE PORCHER, né le 9 août 2019

Yris ADEN, née le 13 août 2019

Léna JOSSÉ, née le 14 août 2019

Bérénice BEDIER, née le 2 septembre 2019

Saja AIT LAHCEN CHAKIRI,

née le 2 septembre 2019

Rose PÉAN, née le 7 septembre 2019

Adèle BLOUIN, née le 11 septembre 2019

Marcel GAUTHIER, né le 24 septembre 2019

Marcel RUÉ, né le 27 septembre 2019

MARIAGES

Antoine LEROUX et Florence THERREAU,
le 17 août 2019

Vincent DANSAULT et Noémie PESNELLE,
le 17 août 2019

Léa HERGOUALCH et Fabrice PUPIN,
le 24 août 2019

Stéphane GIBIER et Dominique LAUNAY,
le 28 septembre 2019

DÉCÈS

Marie GEORGEAULT veuve VALLIER,
91 ans, le 17 août 2019 à Châteaubourg

Malaurie THERREAU, 50 ans, le 21 août 2019
à Rennes

Guy ROUINVY, 53 ans, le 5 septembre 2019
à Rennes

Geneviève CHEVALIER, 82 ans,
le 11 septembre 2019 à Rennes

Simonne PELTIER veuve PORS' MOGUER,
91 ans, le 17 septembre 2019
à Châteaubourg

Léon TANVET, 84 ans, le 13 septembre 2019
à Vitré

Hélène PELTIER COCONNIER, 82 ans,
le 24 septembre 2019 à Rennes

COMMERCE

LES ENSEIGNES QUI BOUGENT



ADRIEN PENHOUE

06 67 60 36 20 - 23 Résidence du Hautpré
adrien-penhouet.business.site - penhouetadrien@gmail.com

Passionné depuis sa plus tendre enfance, **Adrien Penhouet** s'est installé en tant que professeur de guitare acoustique et électrique. Les cours, plutôt orientés pop, rock, folk, ou variété, s'adressent aux débutants comme aux plus confirmés. Ce musicien aguerri, membre

du groupe Myra Peacks qui se produit régulièrement en concert, propose également des cours de basse et de MAO (Musique Assistée par Ordinateur). Tarif : 20€ /heure.

Cours possibles du lundi au vendredi.



L'EXP'HAIR COIFFURE

06 32 95 35 26 - Facebook : L'exp'hair coiffure
Instagram : lexphair_coiffure

Diplômé d'un CAP coiffure et avec plus de 10 ans d'expérience en région rennaise, **Sabrina Pierre** propose désormais ses services en tant que coiffeuse à domicile, dans un rayon de 20 km autour de Châteaubourg. La jeune femme, spécialiste en balayage, couleur et

mèches, s'adresse à tous clients : femmes, enfants et hommes. Elle se déplace avec tout le matériel nécessaire et continue de se former régulièrement afin de pouvoir vous proposer les dernières tendances capillaires.

Sur RDV du lundi au vendredi, de 9h à 19h et le samedi, jusqu'à 14h.



MADEMOISELLE SWAN

www.mademoiselle-swan.com
Facebook : Mademoiselle Swan / Instagram : mademoiselleswan

Après avoir travaillé 3 ans comme modéliste dans la haute couture, **Camille Proust** confectionne désormais des habits et accessoires pour enfants depuis son atelier, sous la marque Mademoiselle Swan. Turbulettes, anneaux de dentition, sorties de bain, lingettes, coussins lapin... Elle favorise l'utilisation de tissus labellisés Oeko-

Tex afin de respecter la peau de vos petits-loups. Chaque pièce est unique ou réalisée en petites séries. Il est possible de passer commande depuis le site internet, mais vous pourrez également retrouver la jeune femme sur les marchés locaux de Noël.

Agenda

NOVEMBRE

DIMANCHE 3 NOVEMBRE La Nouzille

20 ans de l'association
La Clé des Champs

VENDREDI 15 NOVEMBRE Comité de Jumelage

Assemblée générale
La Goulgatière

UAC

Assemblée générale
Maison Pour Tous

SAMEDI 16 NOVEMBRE Castel Loisirs et Sports

Exposition
Salle Bel Air

SAMEDI 16 NOVEMBRE La Ludothèque

Animation jeux de
construction
Maison Pour Tous

JEUDI 21 NOVEMBRE Ripame

Journée des Assistants
maternels
Maison Pour Tous

VENDREDI 22 NOVEMBRE Châtorando

Assemblée générale
Maison Pour Tous

SAMEDI 23 NOVEMBRE CSMFA

Loto
La Clé des Champs

DIMANCHE 24 NOVEMBRE APE

Bourse aux jouets
Salle des Vallons

DÉCEMBRE

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE Les Amis de Sainte Marie

Loto du Téléthon
La Clé des Champs

Apel Saint Melaine

Marché de Noël
Salle des Vallons

LUNDI 2 DÉCEMBRE ACAM

Assemblée générale
Maison Pour Tous

DU 6 AU 8 DÉCEMBRE Téléthon

Voir programme

VENDREDI 6 DÉCEMBRE Cyclo Club

Assemblée générale
Salle du Verger

CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES DU 11 NOVEMBRE

9H30 À BROONS-SUR-VILAINE
10H15 À CHÂTEAUBOURG
11H15 À SAINT-MELAINE

Un vin d'honneur sera servi dans la salle Henri
Grouès à Saint-Melaine à l'issue de la cérémonie.

CONTE MUSICAL SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La Note Magique résonne en chacun de nous,
c'est ce que nous apprendra Samba au long de
son voyage initiatique qui le mènera du désert
d'Algérie aux montagnes du Mali. Une aventure
pleine de surprises et d'épreuves, un voyage au
pays des sons et des gestes conté par Fatou la
danseuse, accompagné par Hamid le musicien !

Samedi 21 décembre à 16h à la Clé des Champs.
2 € par personne. Sur inscription.

PLATEAUX CHANSON UN DIMANCHE PAR MOIS



Deux artistes ou groupes viennent se
produire à Châteaubourg. Après une première date
en octobre, Plateaux Chanson revient les dimanches
3 novembre et 8 décembre, à 18h à l'Espace Jeunes.
Entrée libre.

JARDIN DES ARTS 2019

Retour sur le concours de selfies...

Bravo aux trois gagnants :
Baptiste Accarion, Cécile
Gandon et Laurine Brault.



ŒUVRE PAR MOUSTIEUX TÈREZ
« LES GÉNIES DU JARDIN »



ŒUVRE PAR ÉLODIE BOUTIER
« PLUS PRÈS DES ÉTOILES »



ŒUVRE PAR PIERRE-ALEXANDRE REMY
« À TOUR DE BRAS »

Illuminations en ville

EN DÉCEMBRE À CHÂTEAUBOURG

Marché de Noël

LE 7 DÉCEMBRE À BROONS-SUR-VILAINE

Noël en fête

LE 15 DÉCEMBRE À CHATEAUBOURG

COUR DES ARTISTES

Contact

Hôtel de Ville

5 place de l'Hôtel de Ville
BP 92156 - 35220 Châteaubourg
02 99 00 31 47 - Fax : 02 99 00 80 65
mairie@chateaubourg.fr

Horaires :
du lundi au jeudi,
de 9h à 12h et de 14h à 18h
le vendredi, de 9h à 19h.

Bibliothèque

Rue des Tours Carrées
35220 Châteaubourg
02 99 62 31 41
bibliotheque@chateaubourg.fr

Horaires : le mardi de 15h à 19h,
le mercredi de 10h30 à 12h30
et de 15h à 19h,
le vendredi de 15h à 19h,
le samedi de 10h à 13h.

Maison Pour Tous

9 rue Louis Pasteur
35220 Châteaubourg
02 99 00 75 18

accueil.mpt@chateaubourg.fr
Horaires : le lundi de 9h à 10h30,
du mardi au jeudi de 9h à 12h
et de 14h à 17h30, le vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 18h
et le samedi de 10h30 à 12h30.

www.chateaubourg.fr



www.facebook.com/chateaubourg